

LES ENNEMIS DU TABAC

I. — Animaux nuisibles au tabac

Les taupes commettent parfois d'assez sérieux dégâts dans les couches.

Insectes. — Un certain nombre d'insectes s'attaquent aux organes aériens ou souterrains du tabac. Nous ne pouvons guère que nous borner ici à les mentionner.

Parmi les coléoptères.—“Le hanneton commun.” Sa larve, vulgairement appelée “ver blanc” s'attaque aux racines du tabac, causant parfois d'importants dégâts dans les plantations.

“Le taupin ou élatéride”.—La larve de cet insecte, qui est nuisible à diverses cultures, présente un aspect très analogue à celui du “ver de farine.” Elle est revêtue d'une peau jaune, résistante, qui lui a fait donner le nom de “ver jaune”. On l'appelle également “larve de fil de fer.”

Le ver jaune s'attaque au collet des plantes et se creuse parfois une sorte de logement dans la partie inférieure de la tige.

Parmi les papillons ou lépidoptères “l'agrotis segetum, ou noctuelle des moissons.” — Sa chenille désignée sous les noms de “ver gris” et de “tore” cause des dégâts plus importants encore que ceux du ver blanc.

Elle est trop connue des agriculteurs pour qu'il soit nécessaire d'en faire ici la description.

Une grande partie des manquants, après le repiquage, peuvent, dans certains cas, lui être imputés.

Cette larve ronge, elle aussi, le collet des plantes, et le coupe souvent de façon complète un peu au-dessous de la surface du sol.

“La Noctuelle Gamma.” — La chenille de ce papillon se nourrit parfois des feuilles du tabac, mais ne cause pas, en général, de drépradations bien importantes. Elle est de couleur verte et présente six lignes longitudinales plus claires.”

Parmi les Orthopères.—“La courtilière, ou taupegrillon”, est un ennemi tout particulièrement à redouter pour les semis qu'elle bouleverse en se livrant à la chasse des vers et des insectes. Les courtilières nuisent également aux jeunes plantations de tabac. Elles sont abondantes surtout dans les terrains frais, riches en humus.

“La Grande Sauterelle verte” (*Locusta viridissima*) est parfois l'auteur de dégâts appréciables vers la fin de la période culturale. Elle se nourrit aux dépens du parenchyme des feuilles qu'elle trouve, dépréciant ainsi les produits supérieurs.

“Parmi les Hémyptères. — “La punaise rouge du chou.” (“*Eurydéma ornata*”), dont les élytres sont rouges et noires, pique les tissus végétaux pour se nourrir des liquides qui y sont contenus.

“Elle ne semble pas, d'ailleurs, être jamais sérieusement nuisible au tabac plus que les “pucerons” souvent très nombreux sur les couches.”

Moyens de défense. — Il n'existe guère de remèdes bien pratiquement efficaces contre les divers insectes que nous venons de citer.

Pour ceux dont l'existence est en grande partie souterraine, tels que le ver blanc, le ver gris et la courtilière, on a préconisé l'injection dans le sol de certains

liquides insecticides, comme le sulfure de carbone. — L'usage des labours profonds avant l'hiver ou à son début est recommandable, car il permet de ramener à la surface des terres les oeufs et les larves d'insectes.

Notons, en outre, que, grâce à une plantation précoce, les tabacs ont le temps d'acquiescer une certaine résistance avant l'époque où ils sont généralement attaqués par les vers gris.

Quant aux insectes qui vivent sur la partie aérienne de la plante et qui sont d'ailleurs les moins nuisibles, nous ne parlerons pas de l'usage, qui nous semble peu pratique, de substances insecticides, bien qu'il ait été parfois conseillé pour les cultures analogues à celle du tabac. Le mieux paraît être de faire aux divers parasites une chasse active en parcourant fréquemment les plantations.

Les limaces sont très à craindre pour les semis qu'elles détruisent parfois en presque totalité et aussi pour les jeunes plans sur le terrain. La variété qui cause le plus de dégâts est la petite limace grise (limace agreste). Les oeufs de ce petit mollusque paraissent être le plus souvent apportés dans les couches avec le terreau même. Ce serait donc un moyen préventif très efficace que de soumettre celui-ci à une température suffisante pour tuer les divers organismes.

Mentionnons aussi l'usage de chaux ou d'autres substances pulvérentes répandues à la surface du sol.

“**Les vers de terre ou lombrics.**” — En dépit du rôle qu'ils jouent dans l'ameublissement et l'amélioration des sols, ces animaux doivent être regardés comme nuisibles aux semis, car ils soulèvent et déracinent parfois les tout jeunes plants. On conseille, pour les détruire, d'arroser la terre à l'aide de brou de noix et de décoctions de feuilles de noyer ou de tabac.”

LE PRIX DE LA PIPE EN BRUYERE

Depuis le commencement de la guerre européenne la racine de bruyère blanche française (*Erica aborea*), que l'on trouve dans le sud de la France, sur les pentes des Alpes italiennes, en Corse et en Algérie, s'est faite de plus en plus rare en ce pays, aux États-Unis, etc. Conséquemment son prix a beaucoup augmenté et les fabricants de pipes en bruyère française authentique ont été ou seront forcés de vendre leurs produits plus cher.

Mais il n'est pas facile d'augmenter le prix de la pipe qui se vend ordinairement 25 cents depuis longtemps, bien que les fabricants y trouvent peu de bénéfice. Cependant il semble que le moment est venu où cette augmentation est inévitable et les marchands détaillants feraient bien de prendre leurs mesures en conséquence.

Il est probable que les fumeurs devront payer bientôt 35 cents la pipe en bruyère qu'ils achetaient 25 cents.

ON FUME PLUS QUE JAMAIS

Un signe des temps prospères que traverse actuellement le Canada nous est fourni dans le fait qu'il s'est consommé depuis le début de l'année plus de cigarettes que jamais. Ce n'est certes pas là le fait d'une population aux abois et réduite à de maigres moyens.